



Prière du matin.

Encore une nuit écoulée; je m'éveille, j'éprouve encore le plaisir d'exister. C'est à toi, Bonté infinie! que j'éleve ma première pensée, toi qui m'as donné la vie, toi qui veillois pour moi, pendant mon sommeil.

O quelle doit être ta bonté, pour prendre soin de tes moindres créatures! Oui tu es nécessairement bon et la pensée que tu es bon ne sortira jamais de mon esprit. Qu'elle est consolante pour moi cette pensée! avec quels délices ne revois - je point ce monde, où tout me rappelle ta bonté, ta bienveillance!

A

je

Je ne suis que poussière, mais je suis ta créature, animé par ta toute puissance; je sens un cœur en moi, qui s'ouvre à la sensibilité, une ame susceptible de confiance et d'amour. — A qui dois-je donner les prémices de mes sentimens, si ce n'est à toi, Etre incompréhensible, qui m'as créé? — Tu es un pur esprit, je suis mortel — Je ne saurois te comprendre, mais je sens par tes ouvrages qui tu es. — Etre, de toute bonté, daigne m'écouter, écouter la voix de ta créature, qui proclame, que tu es tout amour.

Où, tu es tout amour, car toutes tes ouvrages annoncent l'amour. Le soleil à son lever annonce ta majesté et les délices d'un beau matin ta bonté. Je revois, aujourd'hui, mon Père, — mon épouse — mes enfans — mes amis — je les revois en santé et ils revolent pleins de joie; dans mes bras.

Qui

Qui a veillé pour eux , pendant leur sommeil ? qui les a préservés des dangers de la Sombre nuit ? Qui me les a rendus , ces gages chers à mon cœur ?

C'est toi , Dieu de bonté et mon cœur pourroit se refuser à t'aimer ! — Mais que signifie , aimer Dieu ? — J'y réfléchis — et je trouve , qu'aimer Dieu , c'est garder ses commandemens et tes commandemens ne sont qu'amour , — Qu' exige de moi l'être indefinissable , qui m'a créé ? Quels sont les commandemens du maitre de l'univers ? — L' amour , le pur amour ; C'est ce que répond la Nature entière. Aimes Dieu , aimes toi , aimes ton prochain , — j'avois un père et je l'aimois ; j'ai un ami et mon cœur tressaille à sa rencontre ; J'ai un bienfaiteur et mon ame est touchée quand je pense à lui . — Et toi , o Dieu éternel , tu es mon père , mon ami , mon bienfaiteur , pou-

ois - je ne pas t'aimer ? — o hommes, mes semblables ! combien vous m'êtes chers ! Vous êtes tous mes freres et quand je vous embrasse , j'embrasse en vous l' Eternel notre commun perc, Reçois donc ce matin, créateur bien-faisant de tous les Etres, le vœux solemnel que je fais, de suivre ton exemple sacré. Je veux à l'avenir secourir les malheureux, protéger les opprimés, recueillir les orphelins, vêtir ceux qui sont nuds, guérir ceux qui seront blessés et ramener ceux qui seront égarés. Je ferai désormais doux envers mes inférieurs, plein d'amour envers ceux que la Nature a confiés à mes soins, et je traiterai comme frere, comme un enfant que tu chéris, quiconque aura été créé à ton image.

Ce que j'exprime ici, Seigneur, je le fens au fond de mon cœur. Vois
en

en moi la sincérité d'un enfant, toi
qui pénètres les plus profonds replis
de mon ame. —

Reçois ainsi dans les premiers mo-
mens de cette journée, les premières
preuves de mon amour. Je pardonne
à cause de toi, à tous mes ennemis et
je te promets, Seigneur, de faire du
bien à quiconque m'aura fait du mal, de
bénir celui qui me maudira, et de
chérir celui qui me hait. Je me pro-
pose aussi de ne jamais médire de mon
semblable, de n'interpréter en mal au-
cune de ses actions; de ne point le
honnir ni maltraiter lors qu'il aura
manqué. Je me propose de ne point
le scandaliser par un mauvais exemple,
de n'être point injuste envers lui, de
ne jamais l'induire en erreur, de ne
jamais le tromper, mais d'agir constam-
ment envers lui, comme tu nous l'a
commandé. Si tu le bénis, je ne se-

rai point envieux, je ne serai point avare de mon secours, s'il en a besoin.

Suis-je hors d'état de l'aider en effet, je l'aiderai de mes conseils et de ma direction et tout cela Seigneur, pour obeir à tes saints commandemens et par amour pour toi.

Considerations

sur la destinée de l'homme.

Quelle est grande et noble notre destinée, o hommes, mes semblables! Nous sommes au sommet de la chaîne des êtres créés dans ce monde matériel. Intermédiaires entre les Anges et les Animaux, notre ame, par le sentiment, nous élève à la classe des esprits, quoique retenus ici bas par la masse pesante de nos corps. Les facultés, dont nous possédons le ger-

me,